

Jacques Tati

1907-1982



« Le cinéma, c'est un stylo, du papier et des heures à observer le monde et les gens. »

Jacques Tati



Les Films de Mon Oncle ©

Jacques Tati, de son véritable nom Jacques Tatischeff, est né le 9 octobre 1907 au Pecq (Seine-et-Oise). Son père, d'origine russe, a repris le commerce d'encadrement de son beau-père, et Jacques est naturellement destiné à lui succéder. Passionné

de rugby, Tati s'inscrit en 1928, après son service militaire, au Racing Club de France, et joue dans l'équipe d'Alfred Sauvy. Il improvise alors ses premières pantomimes comiques et donne, de 1930 à 1934, dans la revue annuelle du Racing, son premier spectacle, qui deviendra *Impressions sportives* au Théâtre Michel (1935). Il part en 1936 en tournée avec Marie Dubas et la troupe de l'ABC : désigné comme "la révélation de l'année", il a droit aux éloges de Colette dans son journal.

Réalisateur, scénariste, acteur, producteur

Tout en promenant *Impressions sportives* à travers l'Europe, il débute au cinéma en tant que scénariste et acteur avec des films comme *Oscar champion de tennis* (1932), demeuré inachevé, *On demande une brute* (1934), écrit avec Sauvy, et *Gai dimanche* (1935), écrit avec le clown Rhum. *Soigne ton gauche* (1936), réalisé par René Clément et produit par Fred Orain, préfigure l'oeuvre à venir. Tati y interprète un valet de ferme assistant à l'entraînement d'un boxeur et se retrouvant sur le ring. Démobilisé en 1943, Tati s'installe en zone libre, près du village de Sainte Sèvere sur Indre, avec son ami Henri Marquet. Ils y écrivent le scénario de *L'École des facteurs* (1946), dont René Clément laisse à Tati la réalisation.

Fred Orain lui donne carte blanche. Le film est un succès et recevra le Prix Max Linder en 1949. Tati commence, en mai 47, son premier long métrage, extension et transformation de *L'École des facteurs*. Si *Jour de fête* ne trouve un distributeur qu'en 1949, c'est ensuite un succès. À Paris, Londres, New York..., on salue l'apparition non seulement d'un mime, mais surtout d'une nouvelle forme de burlesque. Primé à Venise, le film reçoit le Grand Prix du Cinéma Français en 1950. Insensible aux multiples propositions, Tati refuse de poursuivre les aventures de François le facteur. Il le trouve trop français et veut surtout suivre sa propre voie. Tati réalisera ainsi seulement six longs métrages en trente ans.

Pour *Les Vacances de Monsieur Hulot*, Tati écrit cette fois le scénario avec Henri Marquet et Jacques Lagrange, peintre et décorateur de théâtre, avec lequel il collaborera jusqu'à la fin de sa vie. Toujours produit par Orain, tourné en 1952 à Saint Marc sur Mer, près de Saint-Nazaire, le film est un gros succès public et critique, Il reçoit le prix Louis Delluc, est primé à Cannes, Bruxelles, Berlin, New York, en Algérie, en Suède, à Cuba, nommé aux Oscars (en 1955)... Le cinéaste y fait un grand pas en avant vers la dissolution du héros parmi les estivants de l'hôtel de la plage. Le



Les Films de Mon Oncle ©

gag lui-même fait de plus en plus appel à l'attention, l'imagination et l'aptitude du spectateur à le construire. *Mon oncle*, cinq ans plus tard, bénéficie d'un financement confortable et est tourné en couleurs, en deux versions, anglaise et américaine. Tati reconstitue le vieux Saint-Maur en studio, nécessaire à la minutie de son travail, et développe un regard critique sur l'évolution de la société seulement sous-jacent dans les films antérieurs. Prix du Jury à Cannes, Oscar du meilleur film étranger, Tati est consacré partout dans le monde.

Il peut alors entreprendre son film le plus ambitieux : *Playtime*, tourné de 1965 à 1967, une entreprise énorme pour le cinéma français. Tati fait construire un immense décor de béton, de verre et d'acier, près de Vincennes, et décide de filmer en 70 mm avec son stéréophonique sur six pistes magnétiques. Le devis initial est largement dépassé. Le film dure initialement 2h32. Tati accepte de le ramener à 2h17. Cela ne change rien. Le réalisateur a pris des risques et le film est un échec.

La suite de la carrière de Tati est plus triste. Ne pouvant plus produire ses propres films, il est engagé comme acteur. Le per-

sonnage de Hulot revient dans un film satirique et au récit linéaire sur l'automobile, *Trafic* (1971). Pour payer les dettes de *Playtime*, sa maison de production, Specta-Films, est mise en liquidation judiciaire et ses quatre premiers films sont saisis. Le coûteux décor est détruit. Tati réalise des spots publicitaires (Simca, Tallefine, Panzani...) et ne signera plus que *Parade*, commande de la télévision suédoise en vidéo où il joue, dans un cirque, le rôle de M. Loyal et interprète quelques-uns de ses sketches d'impressions sportives. Malade, il reçoit un César en 1977 pour l'ensemble de son oeuvre. Il meurt le 4 novembre 1982 laissant inachevé le projet de *Confusion*, auquel il travaillait avec Jacques Lagrange.

Filmographie

Cinéaste

- 1932 *Oscar champion de tennis* (inachevé) - court métrage
- 1934 *On demande une brute* - réalisation Charles Barrois - court métrage
- 1935 *Gai dimanche* - réalisation Jacques Berr - court métrage
- 1936 *Soigne ton gauche* - réalisation René Clément - court métrage
- 1938 *Retour à la terre* (perdu) - court métrage
- 1947 *L'École des facteurs* - court métrage
- 1949 *Jour de fête* - long métrage
- 1953 *Les Vacances de Monsieur Hulot* - long métrage
- 1958 *Mon oncle* - long métrage
- 1967 *Playtime* - long métrage
- 1971 *Trafic* - long métrage

- 1974 *Parade* - long métrage
- 1978 *Forza Bastia* ou l'île en fête - documentaire

Scénariste ... et comédien

- 1932 *Oscar champion de tennis* - Comédien
- 1934 *On demande une brute* en collaboration avec René Clément - Comédien
- 1935 *Gai dimanche* en collaboration avec le clown Rhum - Comédien
- 1936 *Soigne ton gauche* - Comédien
- 1938 *Retour à la terre* - Comédien
- 1945 Comédien dans *Sylvie et le fantôme* - réalisation Claude Autant-Lara
- 1946 Comédien dans *Le diable au corps* - réalisation Claude Autant-Lara
- 1947 *L'École des facteurs* avec Henri Marquet - Comédien
- 1949 *Jour de fête* avec Henri Marquet et la collaboration de René Wheeler - Comédien
- 1953 *Les Vacances de Monsieur Hulot* avec Henri Marquet, Pierre Aubert et Jacques Lagrange - Comédien
- 1958 *Mon oncle* en collaboration avec Jacques Lagrange - Comédien
- 1967 *Playtime* en collaboration avec Jacques Lagrange - Comédien
- 1967 *Cours du soir* - Réalisation Nicolas Ribowski - Comédien
- 1971 *Trafic* en collaboration avec Jacques Lagrange, Bert Haanstra - Comédien
- 1974 *Parade* - Comédien



Les Films de Mon Oncle ©

Le patrimoine Tati est actuellement géré par « Les Films de Mon Oncle », société créée en 2001 à l'initiative de Sophie Tatischeff, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff pour le rayonnement, la préservation et la plus belle représentation des diffusions de l'oeuvre de Jacques Tati.

Tati et Sainte Sévère : une histoire d'amitié

Jacques Tati et Sainte Sévère sur Indre: une longue histoire entre l'homme

cinéaste et ce lieu de refuge pendant la guerre situé dans un Berry rempli jusqu'alors de sorciers ou de « fades ». En juin 1947, les habitants de Sainte Sévère eurent la surprise de voir Jacques Tati débarquer avec techniciens, acteurs et matériel de tournage. Réfugié durant l'occupation dans une ferme de la région, il avait fait la promesse aux villageois de revenir un jour tourner à Sainte Sévère son premier long-métrage. Promesse tenue !

Nul alors n'aurait pu prédire la fabuleuse carrière du film et de l'oeuvre de Jacques Tati, aujourd'hui mondialement reconnu comme un réalisateur majeur du 7e art, dont l'humour économe en paroles traverse les frontières et reste si étonnamment moderne.

Pourtant, à bien y regarder, toute l'oeuvre de Tati est contenue en germe dans ce premier et si brillant essai : en racontant l'histoire d'un facteur un peu stupide que des villageois incitent à faire une tournée « à l'américaine » après avoir vu, dans un cinéma ambulant, un documentaire sur les prodiges d'efficacité des facteurs américains, Tati ébauche la thématique, qui traverse toute son oeuvre, des séductions de la modernité et de la persistance, au coeur de cette modernité, d'un éternel humain. Le thème sans doute parlait à la France hésitante de l'immédiat après-guerre. Mais il paraît aussi étrangement actuel. Depuis « Jour de Fête » s'expatrie au-delà de nos frontières, cette comédie burlesque qui valut à son auteur, Jacques Tati, l'oscar du meilleur film étranger à Hollywood en 1961.

L'été enchanté

A l'image de la fête foraine qui vient animer la paisible bourgade du film, le tournage de Jour de Fête avait constitué, le temps d'un été, une fête de chaque jour et mobilisé tous les habitants du village, heureux et fiers de participer à cette aventure peu commune.

Le postier, l'instituteur, l'épicière, les gamins du village ont tous apporté leur concours à la réalisation de cette oeuvre collective qui leur fit découvrir le monde magique du cinéma et de la création artistique.

Nombre de villageois apparaissent dans le film comme figurants, voire comme de véritables acteurs, et la plupart ont apporté une contribution, si modeste fût-elle, en facilitant les conditions de tournage, en fournissant des accessoires et en réservant le meilleur accueil à toute l'équipe technique et aux acteurs professionnels.

Un souvenir persistant

Le succès public de Jour de fête puis son triomphe (Prix du meilleur scénario au Festival de Venise en 1949, Grand prix du cinéma français en 1950), ne parvinrent pas pour Tati à faire oublier l'accueil que Sainte-Sévère lui avait réservé. Et le cinéaste revint souvent, jusqu'à la fin de sa vie, rendre visite aux habitants de Sainte Sévère.

De leur côté, les habitants de Sainte Sévère n'ont jamais oublié l'événement. Et la mort de Tati, en 1982, n'a rien changé à la relation privilégiée que le village tout entier entretient avec lui. Toujours aujourd'hui, la mémoire du tournage se perpétue à Sainte Sévère et si les témoins survivants du tournage se font plus rares, la passion semble avoir contaminé aussi les plus jeunes générations.



Les Films de Mon Oncle ©